

LES FOLLES D'ENFER DE LA SALPÊTRIÈRE

LECTURE SPECTACLE

Un texte de Mâkhi Xenakis

Mis en espace par Marie-Do Fréval

Avec Céline Caussimon, Carine Cotillon, Élisabeth Drulhe, Juliette Uebersfeld

COMPAGNIE
BOUCHE
BOUCHE

À LA SCÈNE COMME À LA VILLE



L'auteur par elle-même

J'écris, je dessine et je sculpte de manière régulière et autonome. Ces trois modes d'expression me sont devenus, indispensables. Ce que je ne peux exprimer dans un domaine peut soudainement s'exprimer dans un autre. Il n'y a plus de moment de vide ou de silence. Beaucoup de thèmes s'y croisent et s'y répondent.

Je ne retranscris pas quelque chose que j'ai vu ou pensé. J'attends ce moment magique où tout d'un coup quelque chose de nouveau et de vivant apparaîtra, lié à nous, à notre force de vie, à notre animalité, à notre universalité. J'ai alors la sensation délicieuse et insensée de créer de la vie et d'éloigner un petit peu la mort...

Je cherche à fixer cet instant suspendu, que l'on ressent devant une œuvre qui nous touche et où l'on prend soudain conscience de cette évidence tellement sidérante que maintenant nous sommes vivants alors que plus tard nous ne le serons plus.

La question de la folie, de l'équilibre mental, est également présente dans mon travail. Je m'aventure souvent sur cette ligne étroite où le vertige de la chute n'est pas loin parce que j'ai l'impression que c'est dans ce moment fragile d'équilibre que l'on trouve ce qui constitue l'essentiel de l'humain.

Mâkhi Xenakis



Naissance du livre

Invitée à créer des sculptures pour la chapelle Saint-Louis de l'hôpital de La Pitié-Salpêtrière, Mâkhi Xenakis s'immerge dans les archives de l'Assistance publique pour laisser venir à elle l'esprit des lieux. Elle en exhume des manuscrits totalement inédits, bouleversants, qui bruissent encore des cris de ces femmes enfermées là depuis Louis XIV jusqu'à Charcot. Quand la plasticienne pense ciment, tiges filetées, pigments, inévitablement surgissent les mots. Travaillés comme une matière brute, qu'il faut élaborer, agencer, tordre pour qu'ils expriment l'indicible de cet univers carcéral oublié.

Véritables figures sur la surface des pages blanches, des mots, des grappes de mots s'écartent, s'entrechoquent, parfois seuls, vibrants, toujours au bord du précipice. Portés par une force incantatoire, ils sont en équilibre, suspendus dans le vide, et, à l'instar des statues, exposés à nos yeux dans leur nudité, leur vulnérabilité, libres, enfin.

Ed Actes sud, 2004

Extraits de texte

*“laisser ressurgir ce monde oublié insensé
continuer de suivre la trace de ces femmes
la trace de ce monde carcéral inconnu
si lointain si proche
respecter ne rien inventer ne retranscrire
que ce qui est écrit”*

Mâkhi Xenakis

*“À la Salpêtrière on prend les femmes mendiante mais aussi de plus en plus les filles de joie les folles les orphelines les libertines les protestantes les paralytiques les crétines les juives les impies les criminelles les ivrognes les mourantes les sorcières les mélancoliques les aveugles les adultérines les homosexuelles les épileptiques les voleuses les magiciennes les convulsionnaires les séniles les idiots les cartouchiennes les dépravées les intrigantes les érotomanes les filles gâtées les suicidaires les bohémiennes les filles grosses mélangées entassées vieilles jeunes enfants
la confusion des genres”*

Mâkhi Xenakis

Lecture Spectacle de la Cie Bouche à Bouche

Marie-Do Fréval, directrice artistique de la Cie Bouche à Bouche, découvre ce texte en 2011 et c'est un coup de coeur! Ce texte écrit à partir des archives de l'hôpital de la Salpêtrière porte l'enfermement des femmes au grand jour, au-delà de l'histoire et secoue notre conscience.

J'ai imaginé cette petite forme comme un oratorio où seuls les bouches parlent, les corps eux sont immobiles jusqu'au vertige. Les costumes sont composés comme un puzzle de plusieurs pièces - des tabliers rappelant le statut de domestique, les bandes rappelant la blessure et les coiffes des sœurs. Plusieurs tons de blanc rappelant l'hôpital, les lits et les tenues intimes. À aucun moment on ne sent triste, au contraire on sent à mesure que le texte nous parvient monter un grand vent de liberté possible.



Fiche technique

Espace de jeu

Une forme pouvant se jouer dans tous les espaces, bar, banquet, foyer, prison, hôpital, jardin, grange, salle de classe et chez les particuliers... Nous apportons avec nous les lumières.

Durée

45 minutes

Possibilité d'organiser un débat après la représentation autour de l'enfermement et de nos libertés.

Montage et installation

1h de repérage sur place.

Prix

à débattre

Équipe

4 Comédiennes : Céline Caussimon, Carine Cotillon, Elisabeth Drulhe, Juliette Uebersfeld

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Marie-Do Fréval

Auteur(E) / Metteur(E) en scène / Comédienne

En tant que comédienne elle relève tous les défis : au trapèze avec les Noctambules, sur roller pour Anticlimax de Schwab à la MC93, joue en espagnol et en italien, se fait traverser par les écritures contemporaines. On l'a vue dernièrement en Frida Kahlo invitant les spectateurs à assister à son enterrement dans *Ma Mort n'est la faute de personne* (IN de Chalon dans la rue 2012, festival 2R2C à Paris, festival d'Aurillac, Lavoir Moderne Parisien), en dictateur dans *TRAGEDIE, un poème* d'Ema Drouin (2010-2012 festivals de Chalon dans la rue, d'Aurillac, Poznan et Chalon en Champagne) et dans *Putain de route de campagne* de Nadège Prugnard (2010-2011 festival d'Aurillac et tournées en Auvergne).

Depuis 2001, elle décide d'agir en son nom tant au niveau de la mise en scène que de l'écriture. Elle crée en 2003, au sein de la Cie C. Hubeau, une troupe réunissant des auteurs, des chanteurs, des comédiens, des musiciens et des vidéastes avec lesquels elle crée, chaque année, des spectacles à partir de la vie des habitants.

Depuis 2009 elle dirige à part entière la compagnie, qu'elle a renommée « Bouche à Bouche ».

Son écriture / *Le compagnon de ma mémoire* mise en espace au festival d'Avignon // *Avec des gants* - texte sarcastique pour *La Plus Grande Pièce du Monde* au Théâtre du Rond Point // plusieurs textes et chansons pour *Le Cabaret Explosif* aux Rencontres de la Cartoucherie // *Col'Eros* spectacle déambulatoire qui a obtenu la bourse Ecrire pour la rue // *Cœurs de vaches* (une pièce de Anne Avrane) sera jouée 40 fois au Théâtre de la Tempête et en rue // *Le Banquet des mariées* // *Ram'Dames à la française*, monologue joué au festival Art en Exil et à Confluences // *Bain de pied ou Lavage de cerveau* présenté au festival de l'Oh et au festival Fontaines en fête // *Le cri du poète* pour Nuit Blanche // *Ma mort n'est la faute de personne* - Bourse Ecrire pour la rue, Chalon IN

Elle est complice de Nadège Prugnard depuis 2001 et a mis en scène trois de ses textes : *Jean-Jacques*, *Kamédür(x)*, *M.A.M.A.E.* (Meurtre Artistique Munition Action Explosion).

Entre 2009 et 2012, elle a créé 15 épisodes de *rue(S) libre(S)* – spectacles déambulatoires - mêlant écriture et installation urbaine (plus de trente textes brefs).



Céline Caussimon
Comédienne chanteuse

Au début des années 80, Céline quitte le Cours Périmony et commence à travailler dans la compagnie de Jean-Claude Cotillard.

Commence le parcours d'une comédienne qui, au hasard des rencontres, travaillera avec des créateurs divers et éclectiques : Jean-Michel Rabeux ou Pierre Santini, François Rancillac ou Ahmed Madani, Frédéric Révérend ou Patrice Douchet. Avec Marie-Do Fréval, elle joue dans **Gare Gare**, **le Banquet des mariées** et **les Folles d'enfer de la Salpêtrière**.

Elle tourne régulièrement pour la télévision (récemment, « RIS », « Le Client », etc.), et le cinéma (récemment « Comme un Chef », « Télégaucho »).

à partir des années 90, suivant son goût pour l'écriture et la musique, elle crée un spectacle de chansons au Tourtour. C'est le début de ce qui représente actuellement une grande partie de son activité : la chanson (trois albums sortis chez Chant du Monde/Harmonia Mundi)



Juliette Uebersfeld
Comédienne Danseuse

Elle débute la danse orientale avec Mayodi, puis rencontre Djamila Henni-Chebra qui l'emmène au Caire où elle se forme auprès d'Ibrahim Akef, Raqia Hassan, Dina, Aïda Nour, Randa Kamel. Elle enrichit sa technique en pratiquant la danse classique aux côtés de Wayne Byars. Elle danse en ballet et en solo, dans les spectacles de Djamila Henni-Chebra (Biennale de Lyon, CNCDC de Châteaувallon, Théâtre Jean Villard à Vitry-sur-Seine dans le cadre de la Biennale du Val-de-Marne, Scène Nationale de Douai, Etoile du Nord, Théâtre de Pise, Centre culturel Algérien) dans ses propres spectacles (Vitry-sur-seine, Nuits blanches avec Muriel Bloch).

Elle danse et joue dans le cadre des Rencontres de la Cartoucherie de Vincennes avec Marie-Do Freval, Philippe Adrien, Serge Sandor, Maurice Attias. Au théâtre, elle travaille également avec Jean-Philippe Daguerre, François-Noël Bing, Paul Bergé, Jean-Pierre Rossfelder... Elle tourne avec Serge Lepeyron, Caroline Bresard, Bernard Zekri.

Elle a joué dans les dernières créations de la Cie Bouche à Bouche : **Cœurs de vaches**, **le Banquet des mariées**, **Rue(S) Libre(S)**, **les folles d'enfer de la Salpêtrière**, **Bain de pied ou lavage de cerveau** et **les Tombé(E)s du nid**.



Carine Cotillon

Comédienne

Formée en Conservatoire, elle complète son apprentissage de comédienne au Studio Alice Dona (chant, danse), au Studio Jack Garfein (en anglais) et au Studio Pygmalion (jeu caméra).

Elle joue professionnellement au théâtre dès 1997, et se fait remarquer au cinéma dans la sélection des Talents Cannes Adami pour *Je suis peut-être enceinte*, un court-métrage de Pascal Légitimus.

Au théâtre, elle va vers des univers riches et variés, avec des artistes qui comptent pour elle : Mario Gonzalès, Benoît Lavigne, Geneviève de Kermabon, Hans Peter Cloos, Ariane Mnouchkine. Elle participe à plusieurs créations contemporaines : *Le désir amoureux* par Geneviève de Kermabon au Théâtre La Coupole et *Transe-Forme* par Martine Harmel au Jardin de Bagatelle.

En 2007, elle fait une rencontre déterminante avec Marie-Do Fréval. La directrice artistique de la Compagnie Bouche à Bouche la distribue dans ***Cœurs de Vaches*** en rue et au Théâtre de la Tempête, ***Le Banquet des mariées*** en rue, dans plusieurs rue(S) libre(S). Également, dernièrement, elles se retrouvent dans des lectures du livre de Mâkhi Xenakis ***Les folles d'enfer de la Salpêtrière***.



Élisabeth Drulhe

Comédienne

Comédienne formée à l'école du Théâtre National de Chaillot.

Elle a ensuite joué des pièces du répertoire classique et contemporain. Sa rencontre avec la chorégraphe Martine Harmel lui fait explorer le théâtre chorégraphié.

C'est avec Marie-Do Fréval dans ***Cœurs de Vaches***, ***Le Banquet des mariées*** et bien d'autres qu'elle aborde le théâtre en rue.

Elle met en scène quelques spectacles comme *La chèvre de monsieur Seguin*, créé au Théâtre Studio de Stains, des lectures autour de la folie au musée Singer-Polignac à l'hôpital Sainte-Anne.

Depuis 3 ans, elle est co-auteure et metteuse en scène de lecture spectacle déambulatoire en service de cancérologie dans les hôpitaux essonnais dans le cadre du protocole de la DRAC et l'ARS «Culture à l'hôpital». Parallèlement elle est diplômée en Art-Thérapie et Psychopédagogie, elle a été responsable d'ateliers thérapeutiques à médiation théâtrale en milieu psychiatrique de 2002 à 2008.

LA COMPAGNIE BOUCHE À BOUCHE

La compagnie Bouche à Bouche est implantée dans le 14^e arrondissement. À la rencontre entre théâtre et arts de rue, elle crée des spectacles contemporains et décalés. Chantants et grinçants. Graves et loufoques. Des créations souvent inventées à partir de la parole des habitants, où le public devient héros! Une urgence à parler le monde contemporain, à repousser les cadres et s'inscrire dans l'espace public...Son univers est nomade, franchit les barrières, voyage de la salle à la rue, sans domicile fixe.

Les créations de la compagnie

Les créations se rêvent et se réalisent en partant à la découverte des vies d'un quartier. Réelles ou fictives, les histoires des habitants sont recueillies à travers interviews, groupes de paroles, ateliers d'écriture, performing, installations de rue. Les spectacles se créent in situ avec la complicité de la ville en allant sur des terrains non explorés habituellement par la diffusion classique (les transports, les hôpitaux, les écoles, les cours d'immeuble et les friches). Les spectacles réunissent plusieurs langages: **musique, danse, théâtre, vidéo, univers sonore.**

2013 - *Les Tombé(E)s du nid*

2012 - *Ma mort n'est la faute de personne*

2010 - *Bain de pied ou Lavage de cerveau*

2009 - *Le Banquet des mariées*

2008 - *Cœurs de vaches*

2007 - *Col'Eros*

2006 - *Gare Gare*

«Dans les arts de la rue, la femme est au centre d'un nœud où se mêlent sexualité, indécence, vulnérabilité et fragilité.»

Marie Do Fréval interviewée par Igor Hansen-Loveen pour l'Express - 2012

Les rituels comme langage de création

Marie-Do Fréval s'interroge sur la perte des rituels qui fondent notre société. Elle travaille depuis plusieurs années sur une représentation des différentes cérémonies qui jalonnent nos vies (naissance, mariage, enterrement) et essaye, par le théâtre, d'en retrouver le sens profond et populaire. Remettre en jeu les codes de représentation, les symboles et retrouver dans l'histoire de nos sociétés les éléments fondateurs de notre humanité.

Les dernières créations de la compagnie



Les Tombé(E)s du nid

Une installation interactive et musicale aux dimensions d'une cour des miracles où des personnages improbables arrivent du monde entier et parlent toutes les langues. Entre peur et espoir toutes et tous attendent la Bonne Nouvelle. Mais quelle est-elle?



Ma Mort n'est la faute de personne

La morte nous entraîne dans une cérémonie sans limite. Elle se nomme Frida Chaos et du haut de sa barque-cercueil, elle défie les vivants, conviant le public à un dernier rituel d'adieu décalé et absurde.



Le Banquet des mariées

Des femmes se réunissent pour revivre ensemble le jour J de leur mariage. Elles ont ressorti leurs robes, réactivé leurs souvenirs et préparé un grand banquet où elles convient le public. Quel mari choisiront-elles pour l'occasion ?

La presse parle de la compagnie

«Rien de ce qui hurle ne nous est étranger. Les mots s'accouplent et se reflètent les uns les autres dans des jeux de ressemblance. Car Ram'Dames à la française c'est ça aussi: de la poésie.»

Laura Plaz sur Ram'Dames à la française - Les trois coups - 2012

«Un spectacle bouleversant... un texte fulgurant.»

Edith Rapoport sur Ma mort n'est la faute de personne

«[...] la compagnie Bouche à Bouche récupère tout ce qui est abandonné dans la rue, les objets comme les humains.»

Thierry Voisin sur Rue(S) libre(S) - Télérama - 2/8 mars 2011

Contacts

Compagnie Bouche à Bouche

Association loi 1901 / Agréée jeunesse et sport / affiliée à la ligue de l'enseignement
2/4 rue du général Humbert
75014 Paris

01 45 39 55 38

06 87 27 48 47

contact@cieboucheabouche.com

www.cieboucheabouche.com

Direction artistique : Marie-Do Fréval

mdo.freval@cieboucheabouche.com

Administration, production : François Dussauge

administration@cieboucheabouche.com

Communication : Cécile Bichon

cecile.bichon@cieboucheabouche.com

Nos Partenaires

